

Jacques BONVIN

# MÉGALITHES

LIEUX D'ÉNERGIE

## SOMMAIRE

- *Introduction.*
- *Chapitre 1 : UN PEU D'HISTOIRE.*
- *Chapitre 2 : LE PARCOURS D'OBSTACLES.*
- *Chapitre 3 : SYMBOLISME DES ÉNERGIES DE LA TERRE.*
- *Chapitre 4 : PIERRES SACRÉES, PIERRES À LÉGENDES ET TRADITIONS GUÉRISSEUSES.*
- *Chapitre 5 : APPROCHE DE LA GÉOBIOLOGIE.*
- *Chapitre 6 : RADIESTHÉSIE ET PRÉHISTOIRE.*
- *Chapitre 7 : DÉTECTIONS BIO-SENSIBLES & MÉGALITHES.*
- *Chapitre 8 : MÉGALITHES UNE ÉNERGIE ENTRE CIEL ET TERRE.*
- *chapitre IX : CE DIABLE DE SOLITON.*
- *Conclusion : KHAOS, ARKHAIOS ET CHAOS.*
- *Annexe 1 : LE TUMULUS DU PUY DE LAFONT : Analyse et approche du tracé régulateur par Raymond Montercy.*
- *Annexe 2 : LE MENHIR DE SAINT SULPICE DE FAYERENS : Analyse géobiologique par Alain Sendat*
- *POSTFACE par Raymond Montercy*
- *Bibliographie.*

Jacques BONVIN,

## MÉGALITHES LIEUX D'ÉNERGIES

Pour une lecture différente  
des menhirs, dolmens et autres pierres...

Depuis toujours le monde mégalithique est un objet de fascination pour l'homme. Les pierres levées, les dolmens et autres cromlechs ont planté dans les entrailles de la terre des racines que nous espérons encore découvrir.

Pierre de convoitise, pour les uns qui associent à la puissance quasi miraculeuse du mégalithe, la persistance d'un trésor mythique.

Terrain de recherche pour les autres, qui années après années, fouillent, grattent et détruisent peu à peu le patrimoine mégalithique, sans y trouver le chaînon manquant qu'ils cherchent tant.

Pierre d'énergie pour beaucoup, qui essaient de comprendre la relation entre la roche et le magnétisme terrestre.

Il est vrai que les légendes là, vont bon train. Pierre de guérison, pierre de fécondation, pierre de divination, tout est possible à la pierre.

Mais parfois, derrière l'aspect chaotique de la légende, il y a une source d'information que commence à appréhender une nouvelle race de chercheurs que sont les géobiologues.

La géobiologie est cette science qui se voue à l'explication des problèmes de l'homme et de son habitat.

Certes la maison peut rendre malade, et il faudra bien un jour reconnaître, que nous construisons n'importe quoi comme des cochons. Les trois petits cochons de la fable avaient au moins une excuse, ils croyaient au grand méchant loup. Nous, nous ne croyons qu'à la persistance sphérique de notre nombril, et quand nous découvrons la réalité des choses, il est parfois trop tard.

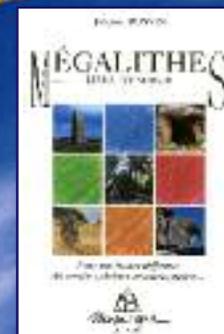
Certes, les pollutions telluriques, les rivières souterraines ou les failles qui cassent la structure des couches de terrain sont bien des sources d'agression, mais parfois ce n'est rien, par rapport aux bienfaits de notre civilisation : Dame Progrès, sur le berceau de laquelle se sont penchés sainte EdF et saint Hertz, avec la bénédiction de saint Béton.

Mais, la vraie question qu'il faudra peut-être se poser est de savoir si ce sont les éléments extérieurs qui polluent la maison, ou si les petits co-

Jacques BONVIN,

## MÉGALITHES LIEUX D'ÉNERGIES

Pour une lecture différente  
des menhirs, dolmens et autres pierres...



chons que nous sommes restés ne peuvent vivre qu'à proximité de leur propre lisier.

Il faudra bien un jour être responsable et de sa vie et son habitat. Il faudra bien considérer que nous sommes enfin comptables de ce que nous faisons subir à notre environnement, à notre maison et à nous-mêmes. Car c'est nous et nous seuls, qui créons les problèmes qui déstructurent notre lieu de vie.

La géobiologie néanmoins, a été une chance dans l'évolution de l'homme. Loin d'être la science que certains voudraient bien voir apparaître, elle est, à coup sûr, une extraordinaire interface qui permet de comprendre le fonctionnement des énergies bien au-delà de la simple maison d'habitation.

C'est pourquoi tous les géobiologues tôt ou tard, se sont pris à essayer d'expliquer le fonctionnement des lieux sacrés, temples, églises, sanctuaires ou mégalithes, car il y a là encore des clefs de cohérence que les archéologues traditionnels sont loin d'appréhender.

Comme j'ai déjà eu l'occasion de l'écrire, je suis venu à la géobiologie par l'étude des lieux sacrés. Et les résultats de mes premiers travaux ont été publiés dans "Église Romane Lieu d'Énergie" (Dervy). Mais avant la transformation de la pierre dans l'athanor roman, il y avait une autre conscience qui avait recours à la mémoire minérale pour retransmettre le patrimoine vibratoire de l'Humanité.

Un jour, dans un de mes stages, j'ai eu la chance de connaître un jeune africain. Lionel était camerounais, peintre et musicien de talent, il cherchait à trouver son chemin parmi les traditions du monde occidental, loin de son Afrique natale.

C'était dans le Forez, dans un endroit magique où les pierres se confondent avec les animaux au point de leur ressembler. Le Puy du Fau abrite

deux sites remarquables, la Pierre de l'Éléphant et la Pierre du Loup. La première représente symboliquement une éléphant en train d'accoucher. Son mâle vient se ranger contre elle, tête-bêche pour la protéger. Et la pierre a bien ce double aspect, d'un côté mâle agressif, représenté ni plus ni moins par une saillie, et de l'autre, le côté femelle avec la mère et son-petit sous elle...reliés par le placenta! Le second site n'est autre qu'une gigantesque tête de loup qui hurle à la lune, et qui se comporte littéralement comme un canon cosmique.

Lionel était sur la pierre du Loup en train de travailler, quand soudain il eut un mouvement de recul et se rejeta en arrière. Je lui fis alors remarquer que le cycle de la pierre n'était pas terminé et que le travail énergétique continuait. En me regardant droit dans les yeux, il me fit alors cette déclaration surprenante :

- Je sais, mais j'en ai assez lu !

Plus tard, il m'expliqua qu'initié dans son pays sous le sceau du secret, il ne pouvait tout me dire, néanmoins il me confia que lorsqu'un africain se voit mourir, et qu'il n'a pas de descendance à qui transmettre l'enseignement de la tradition, soit qu'il n'ait pas eu le temps d'en trouver, soit qu'il lui arrive un accident loin de chez lui, alors il choisit une pierre, un rocher dans lequel imprimer toute son âme, tout le savoir d'une vie, afin que la mémoire des hommes ne s'efface jamais.

La surprise de mon africain fut grande lorsqu'il découvrit que chez nous, c'était exactement la même chose.

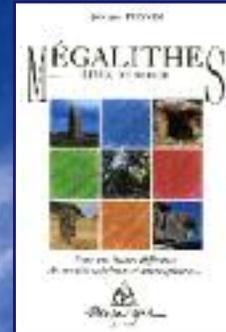
La réalité de notre passé celtique, et surtout de ses prédécesseurs est encore inscrite de toute éternité dans la mémoire cellulaire des pierres, qu'aujourd'hui nous ne savons plus lire.

Et le livre de connaissances oubliées qui s'ouvrit ce jour là devant Lionel était tellement fort, et tellement dense, qu'il ne put le parcourir d'un seul coup. Tout se déroulait comme un fleuve incessant de connaissances

Jacques BONVIN,

## MÉGALITHES LIEUX D'ÉNERGIES

Pour une lecture différente  
des menhirs, dolmens et autres pierres...



oubliées mais non perdues. Et devant ce choc, il eut une réaction de recul.

La conclusion de sa découverte ressemble à une fable :

- "Et dire que les vieux me racontaient tout cela, quand j'étais petit et que je ne les écoutais pas. Et aujourd'hui, je viens en France payer des stages pour découvrir ce que me disaient mes anciens".

A la leur d'expériences de la sorte, il est encourageant de savoir qu'il y a là un savoir, une connaissance, que l'humanité qui s'est sevrée des richesses de son cerveau droit et de sa faculté de ressentir et d'aimer, pourra enfin retrouver.

Rien n'est perdu, tout est disponible, il suffit d'être libre de cœur.

Par contre, je ne peux m'empêcher de penser à cette déclaration du Président Senghor, poète déjà enraciné dans la tradition blanche et qui a dit un jour :

- "Quand un africain meurt, c'est une bibliothèque qui brûle".

Belle phrase d'un poète communiste, mais ne démontre-t-elle pas une parfaite méconnaissance de l'âme cachée et de la tradition magique de l'Afrique ?

Petit à petit, grâce aux données de la géobiologie, puis de la géobiologie sacrée, une approche cohérente du monde des mégalithes est apparue. Une conscience de la pierre qui nous a permis de comprendre la leçon des anciens.

Certes, il existe de nombreuses approches, certaines plus scientifiques, d'autres plus rituelles, voire plus magiques. Certaines font appel à de vieilles mémoires, soit atlantes, soit celtes soit druidiques, plus ou moins bien maîtrisées.

Les pierres ont toujours ces aspects magiques où s'accrochent les vieilles croyances, ce qui n'est pas le plus grave, mais dont se servent certains petits magiciens ruraux, qui appliquent les recettes du grimoire fa-

miliaire, sans trop en comprendre la provenance.

Il est plus facile de croire à la malédiction que de voir les problèmes en face. Et cette attitude est beaucoup plus courante que l'on veut bien le voir ou le croire. Je pense à ce paysan qui en Avril 1993 a semé sur toutes les pierres d'une vallée, près de 100 kg de gros sel, qu'il avait auparavant maléficié, pour jeter un interdit et empêcher quiconque de travailler en énergétique sur le site.

Vieux rituels, vieilles croyances, vieilles gens.

Nous n'entrerons pas non plus dans le ridicule du Druide d'aujourd'hui, à la filiation plus ou moins hétéroclite ou réelle.

Je pense à cette druidesse de banlieue qui allait faire ses dévotions en plein mois de juillet à Stonehenge en manteau de vison ! Et je pense aussi à certains hommes qui sont encore à l'origine d'une vraie tradition, mais ils y en a si peu. Et ces authentiques ne se promènent pas en grande toge blanche amidonnée, la serpente à la ceinture, pour courir le gui-lledou.

Ce que nous allons essayer de rechercher ici, c'est non pas comment cette tradition s'est perpétuée, car nous sommes loin d'en avoir toutes les clefs, mais comment la géobiologie et les connaissances de l'énergétique nous ont permis de nous retrouver en présence de l'âme de la pierre et d'y découvrir un relais indispensable de l'évolution universelle. Même si au bout du voyage, jusqu'à la dernière page de ce livre, nous devons remettre en doute ce que nous savons.

La suite, à lire page 17.